

# **OBSERVATION DES ACTIONS 2005**

# **RAPPORT D'ÉTAPE**

**JUIN 2006**

*Action expérimentale menée  
par Cotravaux*

11 rue de Clichy  
75009 Paris  
[www.cotravaux.org](http://www.cotravaux.org)

# SOMMAIRE

## **Rappels**

- La naissance du projet
- Les objectifs du projet
- L'objet de l'observation
- La démarche et les moyens mis en oeuvre

## **Présentation des résultats**

### **A) De nombreuses initiatives collectives**

- Les porteurs de projets : un groupe hétérogène
- Des objectifs différents selon les organisateurs
- Des formes d'organisation variées : une large majorité de « chantiers de bénévoles »
- Un vif intérêt pour la restauration du patrimoine
- Une mobilisation principalement estivale

### **B) Les participants aux actions**

- Des participants essentiellement majeurs
- La mobilité des volontaires français
- La mobilisation des jeunes français
- La participation des étrangers aux actions menées en France
- Un public parfois spécifique
- Les Français à l'étranger

### **c) Une répartition inégale des actions sur le territoire national**

- Une certaine concentration des actions citoyennes dans le sud de la France
- Une concentration en partie en corrélation avec le nombre d'acteurs régionaux
- Une mobilisation plus ou moins locale selon les régions

## **Une utilisation régionale des données collectées : la Bretagne**

## **Fiches d'initiatives citoyennes et collectives :**

### **Exemples d'expériences menées en 2005 : richesse et diversité**

- Un chantier international intégré au projet de développement local : l'expérience de Léotoing
- Les « points tortues » : loisirs en contrepartie du chantier
- L'apprentissage du respect de l'environnement avec la restauration d'un sentier dans le Mercantour
- Des bénévoles gestionnaires de sites naturels : un engagement régulier et de proximité
- Comment la commune de Blanzat fait participer ses jeunes habitants à son aménagement
- Chantier Castors

# RAPPELS

## La naissance du projet

En mai 2003, lors de la concertation nationale des chantiers de jeunes bénévoles, a été lancée l'idée de disposer d'un **observatoire national des « formes de participation collective, bénévole et volontaire » à des actions d'aménagement, de sauvegarde et d'animation des territoires.**

Cotravaux, coordination de douze associations dont le chantier de bénévoles est le moyen d'action privilégié, a étudié la mise en œuvre de ce projet avec les ministères chargés de la Jeunesse, de la Culture, de l'Ecologie et du Développement Durable et de l'Action Sociale. C'est dans le cadre de cette action expérimentale soutenue par le CDVA (Conseil de Développement de la Vie Associative, ex-FNDVA) qu'a été amorcé un travail de repérage d'initiatives locales et d'expériences ne relevant pas seulement du réseau de Cotravaux, mais de l'ensemble des acteurs portant en eux des formes de participation collective, bénévole et volontaire à des actions ayant un impact sur les territoires.

## Les objectifs du projet

Le contexte du travail volontaire a beaucoup évolué ces vingt dernières années. De nombreuses expériences innovantes se sont développées sur les territoires. Leur connaissance n'est néanmoins pas partagée au-delà du territoire sur lequel elles se déroulent.

Nous pensons qu'un observatoire permettrait à l'ensemble des acteurs impliqués d'avoir un lieu de mutualisation de connaissances, d'expériences et de solidarité.

■ Les collectivités pourraient ainsi mieux appréhender l'ensemble des actions éducatives et d'aménagement de leurs territoires et mieux les encourager.

■ Les services de l'Etat, qui reconnaissent souvent leur difficulté à évaluer les conséquences des politiques publiques, gagneraient eux aussi à identifier ces expériences nouvelles pour comprendre et suivre ce qui n'est plus directement placé sous leur responsabilité mais qui pourtant concerne bien les politiques nationales de la jeunesse, de la lutte contre les exclusions, de la ville, de la citoyenneté, de la sensibilisation à l'environnement, de la protection du patrimoine.

Au-delà, l'idée est de pouvoir disposer d'un outil d'analyse des phénomènes sociaux et économiques liés aux champs d'intervention du travail volontaire, dans le but de nourrir les réflexions des personnes en charge des politiques jeunesse, éducatives ainsi que des politiques d'aménagement des territoires.

■ Quant à l'ensemble des associations, grandes et petites, elles gagneraient à valoriser le professionnalisme technique et pédagogique de leurs équipes et le dynamisme inventif de leurs associations locales. Elles gagneraient à s'enrichir des pratiques des autres lorsque celles-ci sont efficaces.

## L'objet de l'observation

Nous avons cherché à identifier les actions mises en place en 2005 sur le territoire national :

- menées par des associations, collectivités ou autres organismes publics ou privés ;
- constituant des projets d'intérêt général ayant un impact concret, visible sur les territoires ;
- faisant appel au bénévolat : quelques pratiques proposant aux volontaires de l'argent de poche ou des indemnités ont néanmoins été observées ; en revanche, les chantiers d'insertion ne font pas l'objet de cette observation ;
- privilégiant la mobilisation collective de jeunes et/ou adultes, français ou étrangers ;
- s'organisant de façon permanente ou ponctuelle ;
- Les actions et pratiques individuelles de volontariat n'ont pas été retenues, car ne faisant pas partie de notre cadre de réflexion.

**L'observation des actions et le recueil d'informations ont porté bien au-delà du seul réseau de Cotravaux.**

## La démarche et les moyens mis en oeuvre

Depuis juillet 2005, le repérage des actions et des acteurs a été effectué principalement par une chargée de mission, à temps plein. Son travail était dirigé par un comité de pilotage.

Le travail de prospection a été relayé par les correspondants régionaux et les coordinations régionales de Cotravaux.

Nous avons recherché des actions et des acteurs par le biais :

- des connaissances du réseau de Cotravaux, aux échelons régionaux et nationaux ;
- des services de l'Etat en région (Jeunesse et sports, écologie, architecture et affaires sociales) ;
- de réseaux associatifs nationaux .

Nous réalisons également un travail de veille des actions collectives en lisant attentivement la presse et les sites Internet.

Un questionnaire a été diffusé à l'attention des organisateurs repérés. Il permettait d'obtenir des informations sur les objectifs du projet collectif et bénévole mis en place, sur l'action entreprise ainsi que sur les volontaires mobilisés.

En outre, des rencontres ont eu lieu avec des services déconcentrés de l'Etat, des collectivités et des associations porteuses de projets dans plusieurs régions : Auvergne, Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), Rhône-Alpes.

Notre méthodologie s'est appuyée sur la création d'outils d'analyses quantitatifs et qualitatifs.

Une base de données enregistrant l'ensemble des acteurs et des actions a été créée.

Notre approche qualitative repose sur la conduite d'entretiens semi-directifs auprès d'acteurs associatifs. Ces entretiens ont donné lieu à des fiches d'expériences. Plusieurs informations, non traitées à ce jour, feront l'objet d'une exploitation plus fine ultérieurement : *il sera utile d'avoir par exemple une meilleure connaissance des personnes qui contribuent à l'encadrement des actions, comme les animateurs.*

### Avertissement

**Ce document présente une partie des résultats de l'observation nationale menée à titre expérimental par Cotravaux.**

**Il donne un aperçu des analyses que l'outil permet d'envisager, il constitue un support à la réflexion et ne prétend pas être exhaustif ni d'ores et déjà donner une vision totalement représentative de la réalité.**

# PRÉSENTATION

# DES RÉSULTATS

## A) De nombreuses initiatives collectives

A ce jour, nous avons repéré **1514 actions** portées par **380 organisateurs**. La singularité de ces actions repose sur leurs valeurs collectives, citoyennes et d'intérêt général et dont les impacts sont visibles sur les territoires.

Cette partie essentiellement descriptive, s'attachera à repérer les différents acteurs organisant et participant à des actions d'aménagement, de sauvegarde et d'animation du territoire.

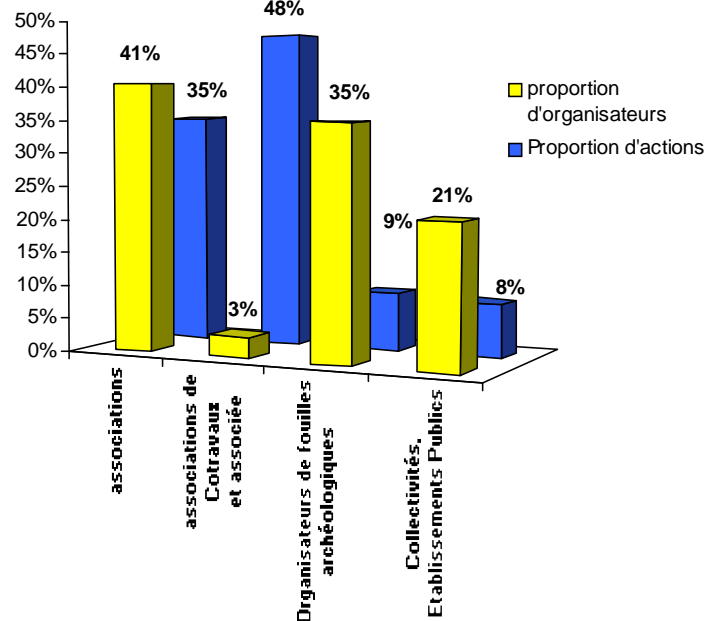
Dans un premier temps, nous brosserons le portrait des organisateurs de projet ainsi que des actions mises en œuvre. Puis, nous focaliserons notre analyse sur les caractéristiques des volontaires et bénévoles avant de voir comment l'ensemble des actions se répartissent sur le territoire national. Pour cela, nous nous appuyerons sur les actions recensées en 2005.

En outre, notre travail de repérage a mis en évidence le fait que certaines actions sont particulièrement difficiles à détecter, notamment lorsque la mobilisation de volontaires se fait exclusivement localement. Le volume d'actions éligibles à l'observation est donc vraisemblablement bien plus important que celui précédemment mentionné.

### Les porteurs de projets : un groupe hétérogène

Le profil des organisateurs est varié : outre de nombreuses associations, on compte des collectivités territoriales (communes, communautés de communes, conseils généraux), mais aussi des établissements publics, des services déconcentrés de l'Etat ou des musées.

Poids des organisateurs dans la mise en œuvre des actions de 2005



Leur poids respectifs dans l'organisation des actions est très variable. L'ensemble le plus actif est le secteur associatif (cf. graphique ci-dessus). On dénombre **166 associations**, soit **44%** des acteurs repérés ; cependant à elles seules, elles ont mis en place plus de 80% des actions.

Pour les associations, les catégories ne sont cependant pas homogènes.

Cette année, nous avons fait le choix pour les associations de Cotravail de faire la collecte des informations par les sièges nationaux ; ceci équivaut donc à 12 organisateurs indépendamment de leur mode de structuration, fédérative ou pas. Ainsi les associations de Cotravail représentent 3% des organisateurs et elles organisent près de la moitié des actions repérées.

Cette méthode n'a pas été appliquée pour d'autres organisateurs dont la « tête de réseau » n'est pas détentrice de toutes les informations (centres sociaux, fédérations des œuvres laïques (Ligue de l'Enseignement) ou Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (MRJC) par exemple).

Les organisateurs de fouilles archéologiques et autres unités de recherche d'universités, comme les U.M.R (unité mixte de recherche) sont nombreux représentent près de 35% de l'ensemble des organisateurs, mais ne portent que 9% des projets.

Par notre travail de veille et d'observation, nous avons identifié d'autres structures qui seraient susceptibles d'avoir organisé des actions en 2005 et qui pourraient être éligibles à l'observation : cependant, cela demanderait des recherches plus approfondies. *Autant de pistes vers lesquelles nous nous tournerons à l'avenir.*

## Des objectifs différents selon les organisateurs

L'analyse quantitative des organisateurs porte sur **89** structures qui ont réalisé environ **1.000** actions.

Tous les acteurs identifiés ne sont pas animés par les mêmes motivations. On constate trois types de motivations:

- une visée pédagogique ;
- la volonté d'intervenir sur le territoire ;
- la dernière motivation croise les finalités, éducative et d'aménagement du territoire.

Pour la plupart des organisateurs, mener des actions collectives, bénévoles et volontaires n'est pas l'objectif principal. 49% le considèrent comme secondaire et 9% annexe.

D'autre part, le nombre d'organisateur qui ont la volonté d'agir sur le territoire est important et représente presque la moitié des organisateurs : il ne porte que 9% des actions correspondantes.

## Des formes d'organisation variées : une large majorité de « chantiers de bénévoles »

Notre observation nous a conduit à repérer 3 types de chantiers : le chantier de bénévoles, le chantier à la journée et le chantier avec contrepartie.

Dans cette partie nous verrons comment ces trois types de chantier correspondent à des formes d'engagements volontaires plus ou moins longs.

### 1) Le chantier bénévole

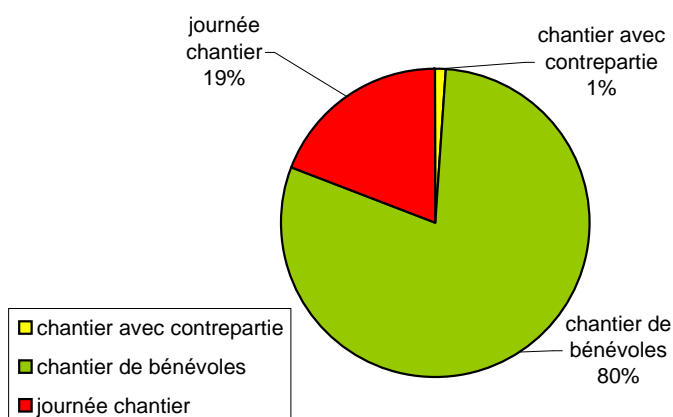
Parmi ces trois types de chantiers que nous venons de souligner, une forte proportion d'actions sont organisées sur le schéma « **chantier de bénévoles** », (cf. le graphique ci-dessous). En effet, les chantiers de bénévoles représentent 80% des actions repérées.

Au sein de cette catégorie qui mobilise des bénévoles et des volontaires, nous avons relevé deux **types de temporalité**.

■ Le premier type de temporalité, au sein des chantiers de bénévoles, se caractérise par des engagements de l'ordre de 2 à 3 semaines, pouvant aller parfois jusqu'à 3 mois.

Cette durée correspond à la forme courante d'engagement des volontaires sur les chantiers. Le groupe participant demeure le même pendant toute la durée de l'action.

Les actions repérées par type d'action





Ces actions prévoient en général une vie « collective » en dehors du travail fourni. Les volontaires, souvent hébergés ensemble, partagent également les temps de repas et de loisirs. Certains organisateurs permettent aux volontaires de participer à partir de la date de leur choix et pour une durée minimum fixée par l'organisateur. C'est une configuration que l'on retrouve souvent sur les chantiers de fouilles archéologiques.

Quelques actions menées par des groupes de scouts ont été intégrées au chantier de bénévoles. Cependant, le fonctionnement des mouvements scouts ne permet pas à ce jour un repérage exhaustif des initiatives qui auraient leur place dans notre observation.

■ Le second type de temporalité correspond à des durées plus longues, s'étalant sur 3 mois à 2 ans. Si nous avons repéré les porteurs d'actions à plus long terme, nous n'avons pas pu malheureusement faire remonter des informations complètes et détaillées.

Un certain nombre de ces actions correspond à la perspective donnée aujourd'hui au « **volontariat associatif** ».

## 2) Les chantiers à la journée

Les chantiers à la journée constituent la seconde forme d'organisation. Ils représentent 19% des actions repérées dans notre étude. Il s'agit d'actions d'intérêt général mobilisant des bénévoles et des volontaires sur une journée ou un week-end. Les volontaires peuvent renouveler leur engagement, autant de fois que l'organisateur le propose. Dans ce cas, le groupe de volontaires évolue tout au long de l'année.

Ainsi, le Conservatoire des Sites Alsaciens réalise à lui seul 31 actions. Il propose toute l'année de participer à l'entretien du patrimoine naturel pendant une journée. Il peut s'agir de taille de haie, d'entretien de pelouse sèche ou encore de fenaison.

## 3) Les chantiers avec contrepartie

Ceux-ci constituent la troisième forme de participation collective.

Portés par des associations ou des collectivités territoriales, ces structures proposent à des jeunes de participer à une action collective et d'intérêt général, en échange d'une aide à la finalisation d'un projet, par un financement généralement indirect. Différentes modalités existent en échange des « services » rendus par les participants : loisirs, séjours de vacances, bons d'achat divers, etc.

■ **D'autres formes d'engagements collectifs** existent comme celles initiées par les jeunes conseillers municipaux qui mettent en place des projets d'intérêt général, ou encore ceux portés par des « juniors associations ».

C'est pourquoi plusieurs associations nationales ont été contactées afin de connaître les projets pouvant intégrer le champs de l'observation.

### Un vif intérêt pour la restauration du patrimoine

Près de 40% des actions bénévoles et collectives que nous avons dénombrées s'intéressent à la restauration du patrimoine. Il s'agit de la restauration de monuments imposants tels un château ou une abbaye ; ou également de petit patrimoine rural comme un four à pain, une chapelle ou un lavoir. Viennent ensuite, les interventions en faveur de la protection de l'environnement avec 21% de notre échantillon. L'action consiste par exemple à débroussailler un site, à nettoyer les berges d'une rivière, à aménager un sentier de randonnée, à favoriser la reproduction d'une espèce par des aménagements particuliers ou bien gérer un site naturel.

Les fouilles archéologiques représentent quant à elles 19% des actions recensées.



Les autres actions, soit presque 25% du total, concernent (par ordre d'importance):

- la rénovation ou construction d'équipements (travaux de rénovation sur bâti récent et/ou non patrimonial, constructions diverses...),
- l'aménagement et la mise en valeur du cadre de vie (combinaison de travaux divers),
- l'action sociale (réhabilitation de logements principalement),
- l'organisation d'événements culturels, l'expression artistique, le multimédia.

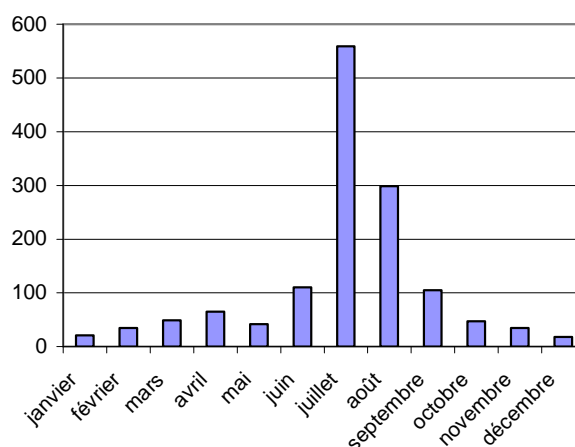
Si les actions comme l'organisation d'un événement culturel, d'expression artistique, d'action sociale et multimédia ont un impact direct sur les territoires, celui-ci n'est pas toujours visible et durable.

Nos recherches ne se sont donc pas portées prioritairement vers ce type d'initiative, ce qui peut expliquer pourquoi ces catégories représentent une faible part du total des actions recensées.

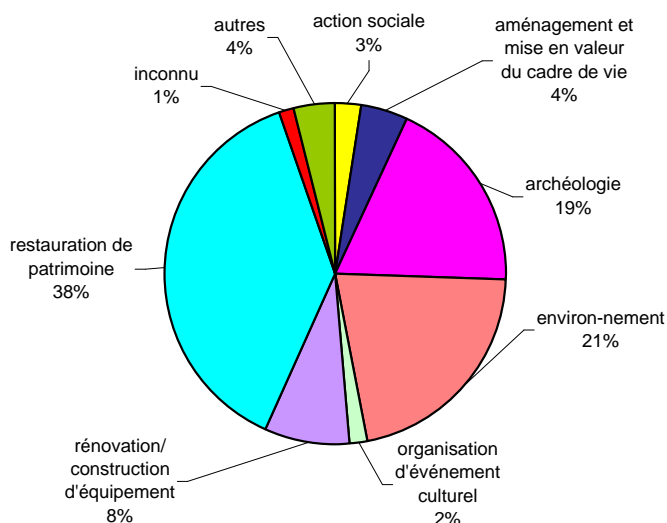
## Une mobilisation principalement estivale

Globalement, les projets sont en très grande majorité menés en été. Plus de 80% se déroulent entre juin et septembre.

Répartition des actions dans l'année 2005



Les actions repérées par thématique d'intervention



Nous avons pu constater une forme de complémentarité entre les chantiers de bénévoles qui se déroulent beaucoup l'été et les chantiers à la journée qui se répartissent assez équitablement tout au long de l'année.

## B) Les participants aux actions

Le volontariat est un acte d'échange mutuel entre une personne ou un groupe qui offre son temps, son travail et son énergie au bénéfice d'un projet d'intérêt général et une collectivité d'accueil qui offre au(x) volontaire(s) un terrain d'apprentissage, d'expérimentation et de construction personnelle (et collective).

Être volontaire suppose un engagement et n'est pas un état.

C'est un processus que les associations et leurs partenaires accompagnent, avant et après le projet de volontariat.

Définissant le volontariat comme un engagement réciproque et formalisé, limité dans la durée et permanent pendant cette durée, nous distinguerons, sans les opposer les notions de « bénévolat » et de « volontariat ».

### Des participants essentiellement majeurs

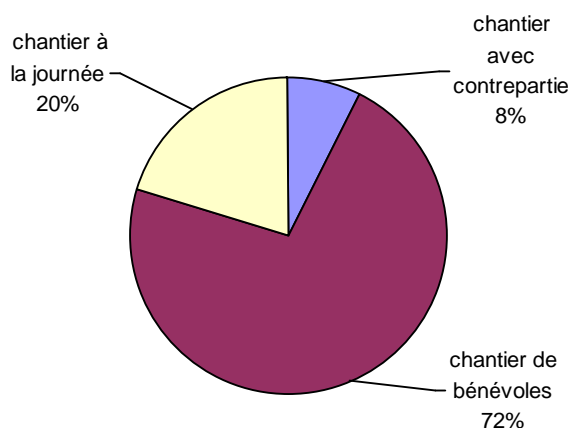
Les volontaires sont à plus de 70% majeurs ; la majorité d'entre eux a moins de 25 ans.

Des plus jeunes participent aussi.

Environ **27%** de mineurs participent aux actions collectives et volontaires. **72%** d'entre eux vont sur les chantiers de bénévoles (cf. graphique ci-dessous), pour une grande part, chantiers spécifiquement destinés aux mineurs (CVL). Quelques mineurs sont intégrés à des actions avec des adultes.

Les réponses au questionnaire concernant les tranches d'âges ne sont pas homogènes. *Une reformulation dans le questionnaire est à travailler afin de mieux exploiter les données.*

Répartition des volontaires mineurs selon le type d'action à laquelle ils prennent part



### La mobilité des volontaires français

De façon générale, les bénévoles et volontaires français sont très mobiles pour participer à une action. En moyenne, **70%** de l'effectif volontaire vient d'une autre région de France que celle où a lieu l'action.

Soulignons également que la mobilité est sans doute liée à la durée des actions. Quand des actions ont lieu sur une courte durée (journée, week-ends), les bénévoles viennent du local. Quand la durée est plus longue, les bénévoles viennent plus facilement d'autres régions.

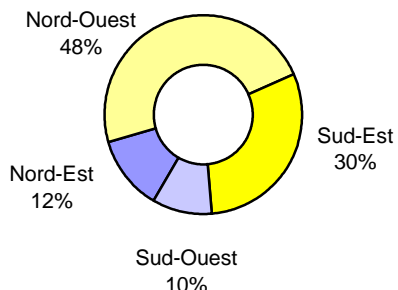
### La mobilisation des volontaires français

En terme de volumes bruts de personnes mobilisées :

- 47 % des volontaires français intervenus en France en 2005 viennent du quart Nord-ouest,
- 31% du quart Sud-est,

(cf. graphique page suivante).

Origine géographique des volontaires français



- Le quart nord-ouest comprend les régions : Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Ile-de-France, Basse-Normandie, Haute-Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire et Centre.
- Le quart nord-est comprend les régions : Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, Bourgogne et Franche-Comté.
- Le quart sud-ouest comprend les régions : Poitou-Charentes, Limousin, Aquitaine et Midi-Pyrénées.
- Le quart sud-est comprend les régions : Rhône-Alpes, Auvergne, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon.

## La participation des étrangers aux actions menées en France

Nous savons que plus de 4.400 volontaires étrangers ont participé à près de 600 actions en France en 2005.

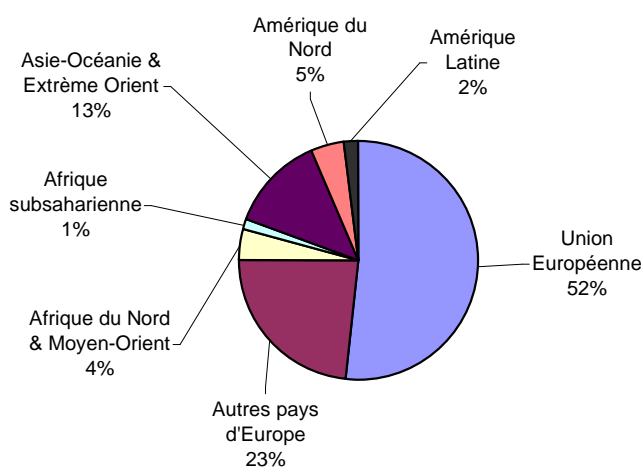
Quasiment tous les volontaires étrangers qui ont été recensés, ont participé à des chantiers de bénévoles.

75% sont européens et pour une très large majorité, originaire d'un pays de l'Union européenne.

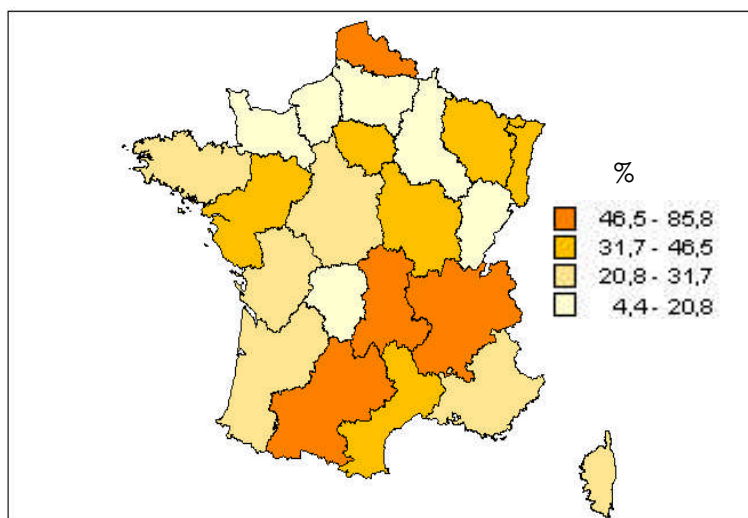
La présence des volontaires étrangers sur des initiatives menées en France se concentre dans quelques régions. Ainsi, les régions Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Midi-Pyrénées et Auvergne ont accueilli plus de la moitié des étrangers venus en France.

La carte ci-dessous fait apparaître les régions ayant accueilli des volontaires étrangers en plus grande proportion.

Origine géographique des volontaires étrangers par continent



Proportion des étrangers parmi les volontaires accueillis

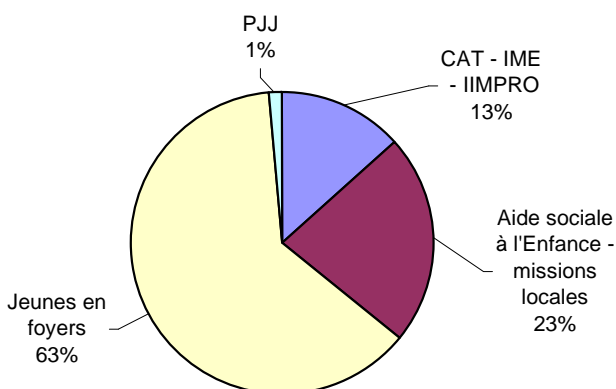


## Un public parfois « spécifique »

■ En 2005, **70** associations ont signalé avoir réalisé **168** actions avec un public dit « spécifique ». Néanmoins, le terme générique « spécifique » ne fait pas l'objet d'une définition stricte ou commune et regroupe des profils de personnes assez variés. Il peut s'agir de personnes à mobilité réduite, de personnes vivant en foyer ou issues d'institutions sociales et/ ou éducatives, ou encore de personnes placées sous tutelle.

Au total **430** personnes de cette catégorie ont participé à des actions, majoritairement à des chantiers de bénévoles.

Profil du public spécifique



■ La plupart des volontaires agit de façon désintéressée. Quelques-uns peuvent cependant avoir un objectif universitaire ou professionnel : par exemple le statut particulier des étudiants stagiaires participant à des **chantiers de fouilles archéologiques**.

Ils sont volontaires, mais leur participation est régie par une convention de stage. Ils ne remettent pas en cause le statut d'action bénévole du chantier de fouille puisque, en tout état de cause, ils ne perçoivent aucune rémunération.

## Les Français à l'étranger

L'observation porte principalement sur les actions d'intérêt général menées collectivement par des volontaires en France.

Nous nous sommes également intéressés au fait que des initiatives du même type existent à l'étranger et que des porteurs de projets peuvent établir des échanges, prolonger leurs actions avec des partenaires d'autres pays.

Près de **3.500** volontaires français sont partis à l'étranger. Ces initiatives permettent d'accueillir des bénévoles volontaires français désireux d'expériences à l'étranger.

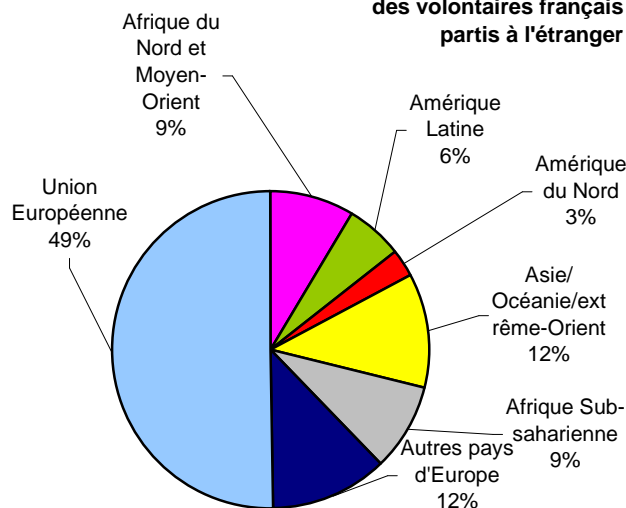
Parmi ces volontaires, plus de la moitié sont partis dans un pays de l'Union européenne. L'autre moitié se répartit de façon équivalente, comme l'illustre le graphique ci-dessous, entre l'Asie, l'Afrique subsaharienne, l'Afrique du Nord / Moyen Orient, les autres pays européens, l'Amérique du Nord et l'Amérique du sud.

Toutefois l'observation n'a pas pu intégrer d'informations concernant les projets menés dans le cadre du dispositif « Ville, Vie, Vacances - Solidarité Internationale » (V.V.V.-S.I.).

Pour mémoire, **40** à **50** opérations annuelles concernent **500** jeunes français.

C'est une piste qui sera travaillée pour les années suivantes.

Les destinations par continent des volontaires français partis à l'étranger

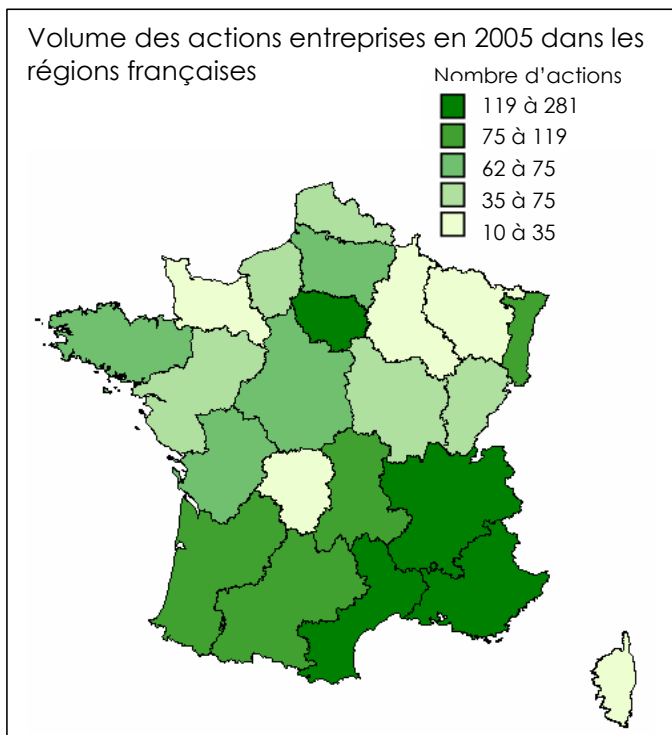


## C) Une répartition inégale des actions sur le territoire national

Les conclusions présentées dans cette partie sont issues de l'analyse détaillée de quelques **1.514** actions menées sur le territoire national auxquelles des volontaires français et étrangers ont participé.

### Une certaine concentration des actions citoyennes dans le sud de la France

L'analyse de la répartition spatiale des actions recensées fait apparaître de fortes disparités entre les régions et en leur sein entre les départements.



La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est celle qui accueille le plus d'actions bénévoles et collectives. Elle concentre à elle seule un peu plus de 17% de l'ensemble. Viennent ensuite les régions Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon, avec chacune 8% des actions dénombrées.

A l'inverse, certaines régions sont moins visées par les interventions sur le territoire, comme le Limousin ou la Champagne-Ardenne. A l'échelon départemental cette fois, le département des Alpes-Maritimes est en haut du tableau, avec 109 actions recensées. **Globalement, le quart sud-est connaît le plus d'actions, avec 40% des actions de 2005.**

L'analyse des volumes d'accueil des volontaires donne des conclusions similaires : le quart sud-est regroupe à lui seul 42% des volontaires.

L'analyse des volumes de volontaires accueillis rapportés au nombre d'habitants des régions confirme une plus grande attraction de la moitié sud du territoire national.

L'Auvergne et la PACA sont les deux régions françaises qui comptent le plus de volontaires accueillis par habitant (avec 4.02 et 3.76 volontaires pour 10 000 habitants).

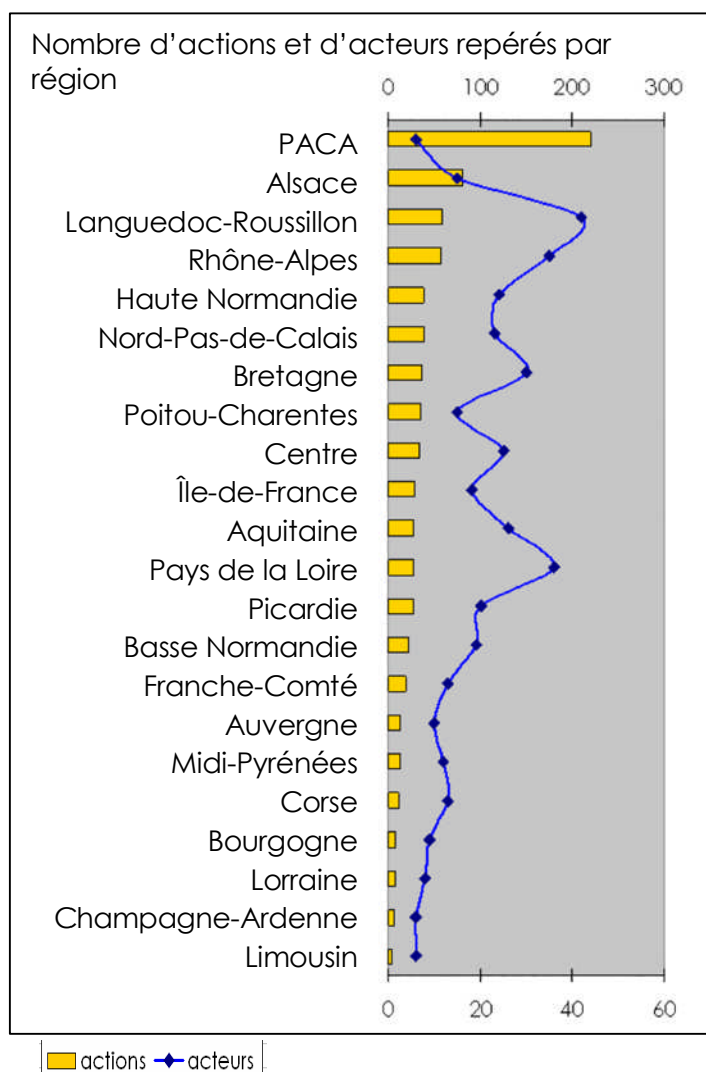
Les Pays-de-la-Loire et l'Île-de-France enregistrent les plus bas scores, avec en moyenne 0.62 et 0.46 volontaires accueillis pour 10 000 habitants.

Là encore, le quart sud-est marque son attractivité.

## Une concentration en corrélation avec le nombre d'acteurs régionaux

Comme le montre la tendance générale apparaissant sur le graphique ci-dessous, le nombre d'actions mises en place par région est globalement proportionnel au nombre d'acteurs implantés dans ladite région.

La région PACA constitue à cet égard une exception notable : elle compte en moyenne plus de 30 actions par acteur, alors que la moyenne nationale se situe autour de 4 actions par acteur repéré.

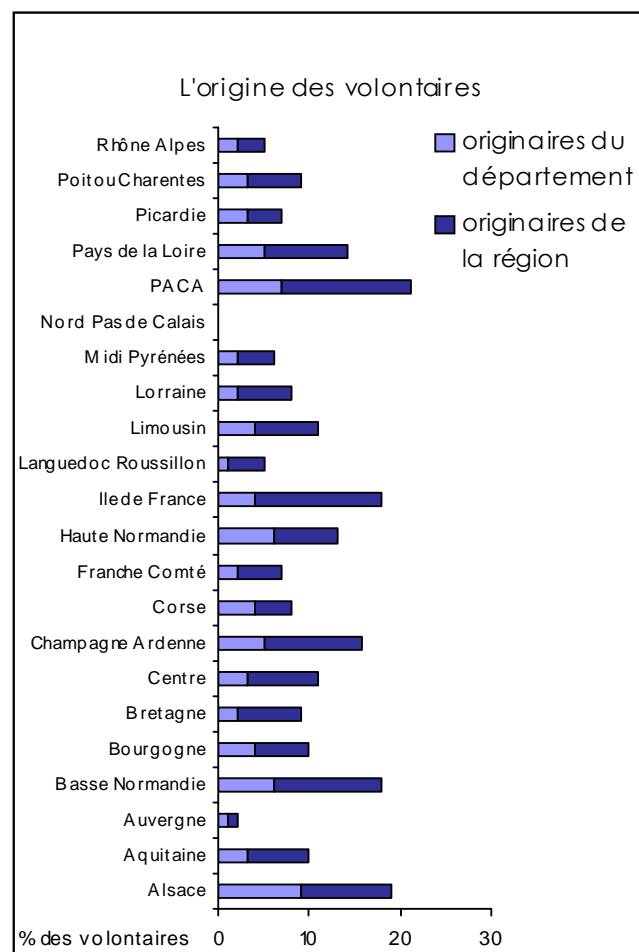


## Une mobilisation plus ou moins locale selon les régions

De façon globale, les actions mobilisent de manière significative la population locale, quelque soit leur type, qu'elles fassent ou non appel à des participants d'autres régions ou pays,

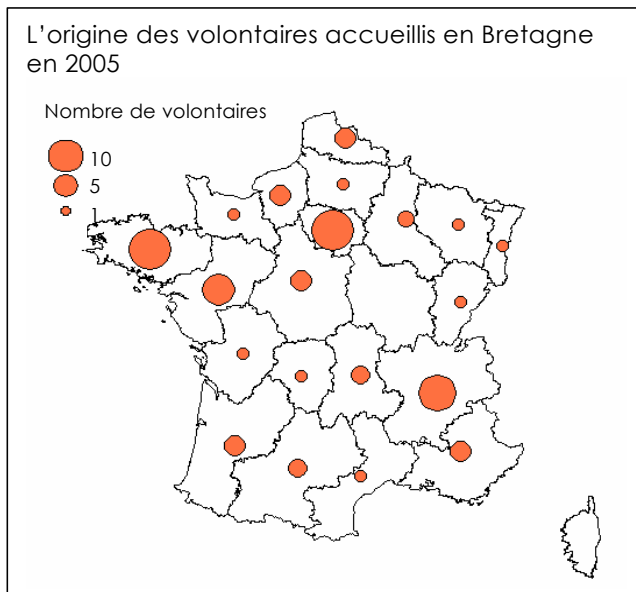
Le graphique suivant rend compte, par région, de l'importance de la mobilisation locale ou régionale des volontaires. PACA, Alsace, Basse-Normandie, Ile-de-France et Champagne-Ardenne sont les régions qui voient intervenir en plus grande proportion des volontaires de leurs départements ou région.

A l'inverse, les régions Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes, Lorraine, Midi-Pyrénées et Auvergne sont celles qui comptent, parmi les volontaires participant à des actions collectives, le moins d'habitants du département ou de la région.





## Une utilisation régionale des données collectées : la Bretagne

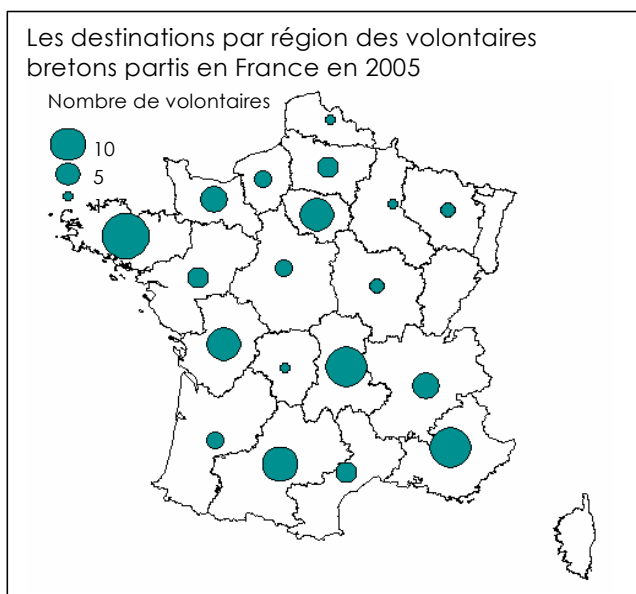


L'analyse s'appuie ici sur un exemple régional des flux de volontaires français, pour montrer ce que la base de données permet aussi de réaliser à l'échelle nationale.

65 actions ont été repérées en Bretagne en 2005, auxquelles ont participé au total 386 volontaires, dont 70% venaient de France, les autres d'autres pays.

La carte ci-contre indique la diversité des origines géographiques des bénévoles ayant participé aux actions en Bretagne. Les franciliens représentaient l'effectif le plus important.

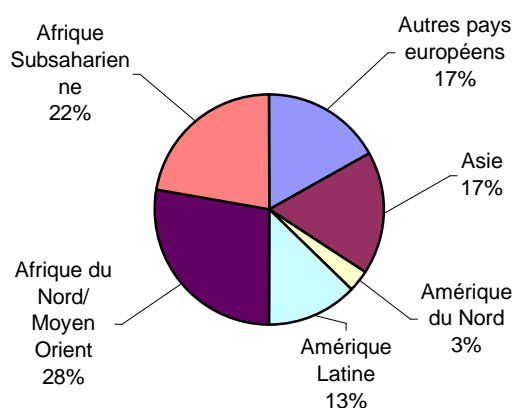
Les Bretons représentaient près de 7% des effectifs totaux des bénévoles et volontaires qui se sont mobilisés en Bretagne.



Quant aux Bretons, 22% de ceux restés en France sont restés en Bretagne.

Plus de 10% sont allés en Auvergne et autant en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les destinations par continent des volontaires bretons partis à l'étranger en 2005



Un peu moins de la moitié des volontaires bretons sont partis à l'étranger ; ils représentent presque 6% des volontaires français à l'étranger.

Contrairement à l'ensemble des volontaires français partis à l'étranger, les Bretons n'ont pas privilégié les pays de l'Union européenne, mais se sont répartis équitablement entre plusieurs continents (cf. graphique ci-contre).